

*Pratiques langagières médiatisées, changement de code et interculturalité
chez les interlocuteurs plurilingues algériens, approche interactionnelle, le
cas de l'émission *Yadès d'Alger* chaîne trois*

Dr. Kherbouche Ghouti, Université de Tlemcen, Algerie

Résumé

Cet article s'inscrit dans le cadre de l'analyse des interactions verbales qui, notons le, a pour objectif de dégager le profil verbal d'une société donnée. Elle traitera l'un des aspects du comportement verbal des interlocuteurs plurilingues algériens participants à l'émission *Yadès d'Alger* chaîne trois : celui du recours à l'arabe dialectal dans des conversations présumées être à dominante francophone. Nous avons étudié certains extraits en adoptant une approche interactionnelle. Nous avons examiné le changement de code dans sa dimension interactionnelle. L'analyse de ces extraits nous a révélé certaines particularités culturelles relatives à l'ethos algérien et au recours au dialecte algérien comme moyen participant à la régulation interactionnelle.

Mots clés: Ethos – Dimension interactionnelle – Complétude interactive – Interculturalité.

ملخص

يندرج هذا المقال في إطار علم تحليل التفاعلات الشفهية التي تهدف إلى التعرف على الملمح الشفهي لمجتمع معين، وسيتناول أحد جوانب السلوك الشفهي للمتحدثين الجزائريين المتعددي اللغات المشاركين في برنامج «ياديس» للقناة الأداعية الثالثة الجزائرية الناطقة بالفرنسية، وهو استخدام اللغة الدارجة العربية في المحادثات التي يفترض أن تكون ناطقة في غالبيتها بالفرنسية. لقد قمنا بدراسة بعض المقطعات باستخدام المقاربة التفاعلية. وقد أظهر تحليل المتلفطات عن خصوصيات ثقافية معينة تتعلق بالملمح الثقافي الجزائري واستخدام اللهجة الجزائرية كوسيلة لبناء التنظيم التفاعلي.

الكلمات المفتاحية: الملمح الثقافي – البعد التفاعلي – التكامل التفاعلي – التفاعل الثقافي.

Tableau de la transcription des principales consonnes⁽¹⁾ du dialecte arabe algérien adoptée dans ce travail

Q	ق	Occlusive uvulaire
ʁ	ر	latérale vibrante sonore
R	ڨ	vélaire sonore
X	خ	vélaire sourde
ħ	ح	pharyngale fricative sourde
h	ه	Fricative glottale sonore
Ç	ع	pharyngale fricative sonore

Introduction:

Cet article propose une analyse du changement de code dans des interactions verbales à dominante francophone du type conversations médiatisées au moyen de la radio. Il s'inscrit dans un champ disciplinaire qui fait l'actualité scientifique dans les sciences du langage, celui de l'Analyse des interactions verbales, ou l'Analyse du Discours-En-Interaction (*Talk in interaction*), ou ce qu'on appelle également Pragmatique linguistique.

Il est à rappeler que cette discipline qui appartient à un domaine particulier celui de la sociolinguistique interactionnelle, a pour tâche majeure la mise en exergue de ce qui est communément appelé dans ce champ disciplinaire, l'Ethnolecte. C'est l'ensemble des conduites verbales propres à une communauté donnée et qui, rappelons-le, dépendent des valeurs socio-culturelles en vigueur. Si la sociolinguistique tente de dégager les différents parlars des communautés, l'analyse des interactions verbales se charge, elle, de mettre en évidence leurs profils communicatifs, leurs profils conversationnelles ou leurs conduites verbales.

Objectif du travail:

L'objectif essentiel de ce travail sera de tenter de montrer quelques particularités quant aux rituels d'interaction dans les séquences d'ouverture et les séquences de clôture entre les algériens participants à l'émission de la

chaîne francophone radiophonique algérienne « Alger Chaîne trois » à savoir «Yadès».

La présence de plusieurs interventions en dialecte arabe algérien dans les séquences phatiques apparaissait comme un phénomène qui ne pouvait passer inaperçu, et méritait à nos yeux un éclaircissement. Nous voulons dire par changement de code les différentes réalisations linguistiques en dialecte arabe algérien.

Nous voudrions aborder ce phénomène du changement de code (en particulier les énoncés en dialecte arabe algérien) dans une dimension interactionnelle. Il ne s'agit pas ici d'une étude sociolinguistique qui repose sur les enquêtes et les questionnaires, mais d'une étude interactionnelle pragmatique. Autrement dit, nous voudrions dégager le rôle des énoncés en arabe dialectal dans la co-construction des messages dans les conversations à dominante francophones téléphoniques radiophoniques.

Question de recherche:

De ce fait, nous avons formulé notre question principale de la manière suivante : « Où a lieu le changement de code et pourquoi ? Autrement dit, quel est le rôle du changement de code dans la régulation conversationnelle ?

Objet de la recherche:

Pour répondre à cette question nous avons adopté un corpus de douze interactions extraites de l'émission « Yadès » de la chaîne radiophonique algérienne « Alger chaîne trois », dont nous avons examiné les séquences dites phatiques (Jean-Michel Adam, 1992) à savoir les séquences d'ouverture et de clôture. Nous avons estimé que les résultats seraient plus pertinents à ce niveau. C'est surtout dans ces séquences que les interlocuteurs feraient usage de leur « *back-ground* » socioculturel pour établir, maintenir, et mettre fin à une interaction. En effet, nous pensons que dans une interaction, en particulier du type conversation, les participants recourent inconsciemment et spontanément à leur affect, à leur culture, à leurs valeurs socioculturelles et religieuses en vigueur, bref à leur ethos collectif.

Méthodologie:

Nous avons adopté une approche interactionnelle où nous avons fait appel, comme à l'accoutumé dans ce domaine de recherche, à cinq outils méthodologiques, à savoir l'analyse conversationnelle, l'analyse du discours, la pragmatique, la théorie de Face-Work de Goffman et la théorie de Brown et Levinson revisitée par Orecchioni.

Comment nous avons abordé cette recherche?

Nous avons étudié conversation par conversation, relevé les énoncés où figure le changement de code en vue de les catégoriser. Nous avons ensuite examiné leur emplacement dans les séquences phatiques pour déterminer leurs valeurs conversationnelles. Puis nous avons dégagé leurs valeurs illocutoires pour déterminer leur contribution à la co-construction des messages (de l'interaction). En effet, nous avons examiné les énoncés précédents qui auraient déclenché ces énoncés puis examiné les différents actes de langage appelés par ces énoncés présentant un changement de code. En somme nous allons envisager le phénomène du changement de code sous une perspective pragmatique et interactionnelle qui s'appuie sur le principe de l'enchaînement séquentiel.

Résultats de l'analyse:

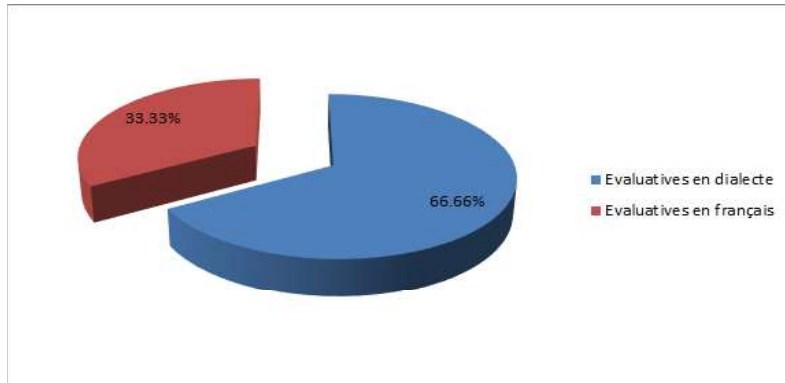
Notre étude nous a révélé les résultats suivants:

a) Le cas des interventions des évaluatives

Il est à rappeler qu'une évaluative figure comme troisième intervention d'un échange ternaire et que ce type d'échange dans les séquences phatiques est généralement confirmatif.

Nous avons fait le compte des interventions évaluatives dans les séquences phatiques:

Nous allons dans le graphe suivant présenter le taux des interventions évaluatives en français et en dialecte arabe algérien:



Taux des évaluatives en arabe dialectal et en français

Selon Orecchioni (1994) les interventions initiative et réactive fonctionnent universellement de la même manière, cependant la spécificité des conduites verbales des peuples est remarquable au niveau des évaluatives. Non seulement cette caractéristique quantitative est pertinente mais aussi la nature des énoncés qui les constituent qui sont le plus souvent des formules de bénédictions et expressions idiomatiques.

Exemple 1:

1.	F	ⵉ /wɛʃ ɛak/ ça va ? Comment allez-vous ?
2.	M	ça va bien ⵉt vous ?
3.	F	ça va /tɛ tɛ/ bien Très très
4.	M	eh ben /ʔl'həmdulɛh/ Louange à Dieu
11.	F	/jəhməd rajək əla'h jsəlmək/ <i>Louange à Dieu que Dieu vous protège</i>

De cet extrait on retient le squelette de l'échange ternaire suivant:

1. M	¿et vous ?		a	Intervention initiative
2. F	ça va /trɛ trɛ/ bien Très très		b	Intervention réactive
3. M	eh ben / (ə)l'həmduləh /		c	Intervention évaluative

Louange à Dieu

Observons le tour de parole (3). Deux supports linguistiques le constituent : le premier en français « eh ben », forme familière de l'énoncé standard « Eh bien », introduite par l'interjection « eh » par la quelle l'animateur annonce la deuxième manche de l'intervention (2)⁽²⁾ en manifestant qu'il est « positivement surpris »⁽³⁾ que son interlocuteur aille très bien. Cet énoncé véhicule, selon un rituel bien déterminé, un acte de langage subordonné au deuxième acte de langage directeur évaluatif exprimé par le deuxième support linguistique en dialecte arabe algérien «**(ə)l'həmduləh**»⁽⁴⁾ ; c'est le noyau même de ce tour de parole. L'animateur pouvait continuer en français et produire un « eh ben très bien » ; nous sommes alors devant une situation qui proposerait une alternative, celle d'un énoncé en dialecte arabe algérien. Deux idées nous viennent à l'esprit, c'est « l'un ou l'autre » sans préférence ou, « c'est l'un au lieu de l'autre ». Autrement dit, s'agit-il d'une alternative pertinente ?

Nous pensons à la suite de l'examen des exemples similaires de notre corpus que «oui». L'énoncé « eh ben très bien », étant un équivalent de l'énoncé arabe « **(ə)l'həmduləh** » et ne signifiant pas littéralement la même chose que lui, ne peut se substituer à lui. En effet, l'énoncé en dialecte, par opposition à l'énoncé en français, permet un enchaînement pertinent⁽⁵⁾ à l'interaction et une bonne gestion des rituels relatifs aux valeurs socioculturelles et ce, au troisième niveau des unités relationnelles.

b) Dans les termes d'adresse: le cas de /xuja/ (mon frère) et /xti/ (ma sœur)

Les termes d'adresse surtout « /xuja/ » (mon frère), « /xti/ » (ma sœur) et /si/ (équivalent de monsieur), sont très fréquents dans notre corpus en par-

ticulier dans la séquence d'ouverture. Ils ont une valeur illocutoire d'amadoueurs dans la mesure où ils visent, non pas à amortir une offense contre la face et/ou le territoire de l'interlocuteur (comme dans la politesse négative)⁽⁶⁾ mais, à produire un effet positif sur sa face ; il s'agit de la politesse positive. Leur utilisation, surtout de la part de l'animateur, se fait dans un souci de ratification et de rapprochement.

Ces amadoueurs, relatifs au système honorifique algérien, déterminent dans une certaine mesure non seulement une certaine relation égalitaire, mais aussi une relation de respect ; l'animateur, conscient de la nature distractive de son émission, est responsable de sa bonne gestion; c'est à lui de garantir les bonnes conditions de la suite du déroulement des conversations.

1. Le cas de /xti/

Soit la séquence d'ouverture proprement dite suivante :

1. M	nadia :::↑
2. N	allô: mehdi bonsoi::r
3. M	bonsoir /xti/ nadia ǰ/wɛf ʙaki/↓ ça va? <i>Ma sœur ǰ Comment allez-vous ?</i>
4. N	ça va ça va merci /əlhəmdulɛ'h/ <i>Louange à Dieu</i>

Le tour de parole de la ligne (3) de l'animateur renferme deux interventions, la première « bonsoir /xti/ nadia » véhicule un acte de salutation proprement dite réactive symétrique appelé par une intervention initiative dont l'acte initiatif est la salutation initiative proprement dite. La deuxième intervention « ǰ/wɛf ʙaki/↓ ça va? » est une salutation complémentaire sous forme de question rituelle qui se caractérise par sa non-pertinence du point de vue informationnel puisque sa fonction est phatique et la réponse va de soi.

Trois éléments constituent le support linguistique⁽⁷⁾ de la première in-

tervention: l'animateur ne s'est pas suffi d'un « bonsoir » qui, notons le, représente l'acte directeur. Deux autres constituants viennent se greffer sur ce composant linguistique /**xṭi**/ (ma sœur) un terme d'adresse en dialecte arabe algérien qui est une formule de politesse très respectueuse jouant le rôle d'amadoueur de la face de l'appelante. Cet amadoueur devrait produire un effet positif sur la face de l'interlocutrice et déterminerait une relation égalitaire coopérative installant les meilleures conditions pour la poursuite de l'interaction. En plus, et ce qui nous paraît important en particulier dans Yadès, il est en mesure de favoriser l'intrusion de l'animateur dans le territoire de l'interlocutrice dans la sous-séquence secondaire.

Le troisième constituant « Nadia », prénom de l'appelante, véhicule une valeur non seulement d'identification mais aussi celle d'un amadoueur. A ce même énoncé donc (ligne 3) s'attachent des sous-actes de niveaux hiérarchisés subordonnés les uns aux autres qui contribuent unilatéralement à la fonction de ratification engagée par l'animateur.

2. Le cas de /**xuja**/

Exemple 1

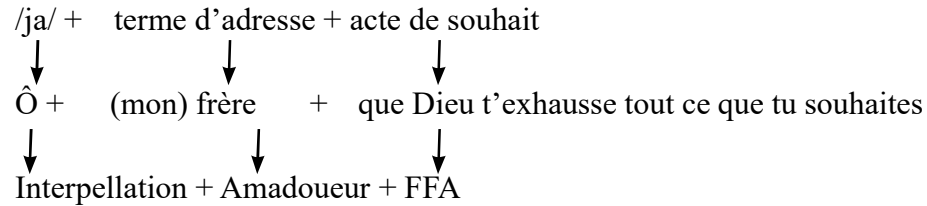
53. M /**ja xuja RABI jaçtek mə tətmana**/

Ô mon frère que Dieu t'exhausse tout ce que tu souhaites

54. H /**ɲfala'h**/ XXX

Si Dieu le veut

L'acte initiatif directeur en (1) « /**RABI jaçtek mə tətmana**/ » représentant un FFA à valeur de souhait, un genre de cadeau sous forme d'une prière religieuse valorisante, est introduit par le terme d'adresse « /**xuja**/ », un nom d'adresse ou plus précisément dans la syntaxe de l'oral SNA (syntagme nominal d'adresse). La formule devient donc ainsi:



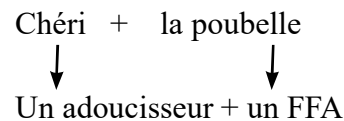
Cet exemple fait apparaître que le terme d'adresse est extrêmement puissant. Il élève le degré de politesse « positive » de toute l'intervention initiative et produit de ce fait un effet positif supplémentaire sur la face de l'interlocuteur. L1 veut dire en quelque sorte, comme l'exprime Orecchioni (2005 : 198-199) « Je te veux du bien ». Le terme d'adresse est ici utilisé comme relationnel. Il est bien connu en matière d'interaction que le choix entre les paradigmes des termes d'adresse rend saillante telle ou telle caractéristique identitaire de son interlocuteur.

Dans le cadre de la gestion de l'interaction, « /xuja/ » joue un rôle organisationnel, son rôle primaire est bien l'interpellation dite en anglais « Summon », il sert aussi ici à relancer l'échange, à donner une autre énergie à l'interaction en polissant la face de l'allocutaire.

Pour comprendre ce cas, observons l'exemple suivant (qui ne figure pas dans notre corpus), d'une femme qui s'adresse à son mari:

Exemple 2: « Chéri ! la poubelle ! ».

Cet énoncé véhicule un FTA donc un acte directeur menaçant et le territoire⁽⁸⁾ et la face de l'interlocuteur exprimé par la deuxième composante linguistique « la poubelle ! » marquée, notons-le, par un allongement significatif⁽⁹⁾ de la deuxième syllabe. La première composante linguistique « Chéri ! » véhicule un acte secondaire, celui d'un adoucisseur qui minimise la menace. Comme si la femme disait à son mari « Mon bien aimé je ne te veux pas du mal ». Il s'agit là de la politesse négative:



A travers cet exemple nous comprenons que notre exemple fonctionne autrement : si « Chéri ! » (dans le cadre de la politesse négative) amortit la menace d'un FTA, « /xuja/ » (dans le cadre de la politesse positive) amplifie l'effet positif du FFA ; nous pouvons alors comprendre la stratégie de nos animateurs qui tentent de mener à bien toutes les conversations et d'installer toutes les bonnes conditions pour la continuité de l'interaction verbale en préservant et en polissant la face de leurs interlocuteurs. Cette explication pourrait être résumée dans le tableau suivant:

	Enoncés	Composante	Composante	Composante		
		1	2	3		
		Interpellation	Terme d'adresse	Enoncé de l'acte directeur		
				Enoncé	Acte de langage	Type d'acte de langage
Exemple 1	« /ja xuja RABI jactek ma tatmana/ »	Ja (ô)	/Xuja/ (mon frère)	RABI jactek ma tatmana	Souhait	FFA (je te veux du bien)
Exemple 2	« Chéri ! la poube :ll e ! »	Prosodique	Chéri	la poube :ll e !	Requête	FTA (je ne te veux pas du mal)

Tableau 1 comparaison des deux exemples exposés

Il ressort de cette grille que l'interpellation dans l'exemple 2 se manifeste au niveau prosodique comme élément suprasegmental, et que les composantes 1 et 2 représentent le noyau des deux interventions et déterminent leurs valeurs illocutoires. Les termes d'adresse jouent chacun un rôle différent de l'autre selon qu'on parle de politesse positive ou de politesse négative et selon la nature de l'acte de langage.

Interprétation des résultats:

Notre analyse nous a révélé les résultats suivants:

1. Le changement de code, dans l'émission de « Yadès », contribue à établir un contexte familial algérien que l'animateur tente d'instaurer subtilement pour s'introduire dans le territoire de son interlocuteur, qui, pour satisfaire la curiosité de l'animateur, révélerait les éléments de son territoire.
2. Les formes linguistiques du français comme langue véhiculant une réalité particulière, ne disposent pas de formes socioculturelles et religieuses que les interlocuteurs de notre corpus veulent exprimer dans leur contexte intersubjectif aussi particulier. C'est dans leur dialecte qu'ils se retrouvent. Il leur permet de partager les présupposés et donc d'accélérer les conversations
3. Quand les énoncés en dialecte se substituent aux énoncés en français, ils permettent la bonne gestion des divers types de relationèmes, des contraintes rituelles et du travail des faces (face-work).
4. Quant aux interventions évaluatives que nous avons examinées, nous avons constaté que les échanges ternaires (constitués d'Initiative, de Réactive et d'Evaluative) fonctionnent d'une manière très particulière, 70% des évaluatives sont en dialecte arabe algérien et sous forme d'idiomes culturels (actes de bénédiction, de souhaits de bonne santé et de longue vie). Nous pouvons donc affirmer qu'elles marquent une particularité très importante des conduites verbales algériennes.
5. Les données rituelles donc, déterminent l'utilisation du dialecte arabe algérien dans une conversation à dominante francophone.

Conclusion:

Il s'agissait de pratiques langagières particulières médiatisées par le biais de la radio, lieu où se manifeste l'alternance codique comme norme caractérisant le comportement verbal et interculturel des participants de notre corpus.

Références:

- (1) Pour les voyelles nous avons adopté celles de l'alphabet international.
- (2) Qui est à la fois, notons-le, une réactive du premier échange (1,2) et une initiative du deuxième échange (2,3) comme déjà vu ci-dessus (traitement de l'échange ternaire), et donc véhicule deux valeurs illocutoires.
- (3) Il ne s'agit pas ici vraiment de surprise, mais d'une simple routine conversationnelle qui évalue la question initiative sur la santé de la salutation complémentaire. Ce rituel, généralement, fait que par politesse, on ne doit laisser passer inaperçue une réponse de ce type.
- (4) Il est très important ici de signaler que c'est l'énoncé en dialecte véhiculant l'acte directeur, qui a le dessus et qui détermine la valeur illocutoire évaluative de cette intervention.
- (5) Nous ne voulons en aucun cas dire que l'énoncé en français ne le permet pas mais nous voulons attirer l'attention que l'énoncé arabe le permet doublement, car c'est ici une autre preuve que les conduites verbales ne dépendent pas seulement de la langue utilisée mais aussi des valeurs socioculturelles et religieuses partagées par les interlocuteurs.
- (6) G.N. Leech (Principles of Pragmatics, Londres/ New York : longman, 1983 : 84-4) cité par Orecchioni (2005 : 183) définit les deux types de politesse ainsi : « Negative politeness consists in minimizing the impoliteness of impolite illocutions, and positive politeness consists in maximizing the politeness of illocutions ». C'est-à-dire, que la politesse négative consiste à minimiser l'impolitesse des illocutions impolies, et la politesse positive consiste à maximiser la politesse des illocutions impolies.
- (7) Nous faisons référence ici à Dell Hymes (1989 : 04) qui affirme que:
« It is not that linguistics does not have vital role. Analysed linguistic materials are indispensable, and the logic of linguistic methodology is an influence in the ethnographic perspective. It is rather that it is not linguistics, but ethnography, not language, but communication, which must provide the frame of reference within which the

place of language in culture and society is to be assessed.»

L'analyse des composantes linguistiques est indispensable. Ce n'est plus la perspective linguistique au sens où l'entendait Ferdinand De Saussure mais celle de l'ethnographie, ce n'est plus la langue mais la communication qui devient objet d'étude. Martine Bracops (2006 :167-168) nous informe également que selon Ducrot (1980) « le sens d'un énoncé est une image de son énonciation » et de ce fait, la compréhension d'un énoncé passe par la compréhension des raisons de son énonciation. Il s'agit de déterminer l'acte de langage qu'il véhicule. C'est pour cela que la pragmatique doit s'intéresser à l'étude des structures linguistiques. L'interprétation d'un énoncé se fait en deux temps l'étude de la composante linguistique qui assigne à un énoncé, en fonction de la sémantique et de la syntaxe, une signification indépendante de tout contexte. Puis, l'étude de la composante rhétorique ou pragmatique qui assigne à l'énoncé, en fonction de sa signification, une valeur illocutoire.

(8) Nous disons ici territoire car le FTA peut menacer le territoire temporel et cognitif du mari.

(9) Il s'agit d'un trait suprasegmental qui joue le rôle d'un adoucisseur dont la raison d'être est d'amortir la menace contre la face.

Bibliographie:

1. ADAM, Jean-Michel. 1992. Les Textes. Types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue. Paris : Nathan.
2. ADAM Jean-Michel, La linguistique, Introduction à l'analyse des discours, Ed. Armand Colin, Paris 2006.
3. BOURDIEU Pierre, Ce que parler veut dire L'économie des échanges linguistiques, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1982.
4. BRACOPS Martine, Introduction à la pragmatique, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2006.
5. BROWN Penelope & LEVINSON Stephen C., Politeness, Some universals in language usage, Cambridge university press, Cambridge, 1987.
6. GOFFMAN Erving, La mise en scène de la vie quotidienne, les relations en public, Les Editions de minuit, Paris, 1973 a.
7. GOFFMAN Erving, La mise en scène de la vie quotidienne, la présentation de soi, Les Editions de minuit, Paris, 1973 b.

8. GOFFMAN Erving, Les rites d'interaction, Les Editions de Minuit et Erving Goffman, Paris, 1974.
9. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, La question, Presse universitaire de Lyon, Lyon, 1991.
10. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, Les interactions verbales, Tome 2/ Ed. Armand Colin, Paris, 1992.
11. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, Les interactions verbales, Approche interactionnelle et structure de conversation, Tome 1, deuxième édition, Ed. Armand Colin, Paris, 1998.
12. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, Le discours en interaction, Editions Armand Colin, Paris, 2005.

